

CHARALAMBOS PAPASTATHIS

UN DOCUMENT INÉDIT DE 1726-1727 SUR LE CONFLIT HELLÈNO-SERBE CONCERNANT LA CHAPELLE GRECQUE À VIENNE

On ne connaît pas exactement depuis quand date la présence des Hellènes à Vienne, à l'époque post-byzantine. Les Traités commerciaux entre l'empereur du Saint Empire Germanique (Autriche) et le sultan ottoman, au XVII^e siècle, ont donné l'occasion à nombre d'Hellènes de s'installer dans les provinces de l'empire¹. Le courant migrateur accrut après le Traité de Commerce de Passarovitz, du 27 Juillet 1718², qui fit suite au Traité de Paix de Passarovitz du 21 Juillet 1718³. Le commerce oriental était désormais assuré par les Serbes et les Hellènes. De nouveaux émigrants, ainsi que des commerçants de l'empire ottoman qui effectuaient le commerce à longue distance avec l'Autriche, se sont ajoutés aux Hellènes qui étaient déjà établis dans la capitale⁴.

1. V. Ap. Vacalopoulos, *Oi Antikoμακεδόνες απόδημοι επί τουρκοκρατίας*, Thessalonique 1958, p. 7; Tr. Stoianovich, *The Conquering Balkan Orthodox Merchant*, *Journal of Economic History* 20(1960) 234-313.

2. V. G. Noradounghian, *Recueil d'actes internationaux de l'Empire Ottoman*, I, Paris 1897, pp. 220-227.

3. V. G. Noradounghian, *op. cit.*, pp. 208-220.

4. Au sujet des Hellènes de Vienne à cette époque, v. An. Pallatidis, 'Υπόμνημα ιστορικών περί αρχής και προόδου και της σημερινής άκμης του έν Βιέννη Έλληνικού συνδικατισμού..., Vienne 1845; Chr. Papaioannou, Αί έν Αύστρία Όρθόδοξοι Έκκλησίαι, Έκκλησιαστική Άλήθεια 23(1903) 342-344, 351-352, 378-380; Sp. Lambros, Σελίδες έκ της ιστορίας του έν Ούγγαρία και Αύστρία Μακεδονικού Έλληνισμού, Νέος Έλληνομήμων 8 (1911) 257-300; Sophronios Eustratiadis, Ό έν Βιέννη ναός του Αγίου Γεωργίου και ή Κοινότης των Έλλήνων Όθωμανών ύπηκόων, Alexandrie (Impr. Patriarchale) 1912, (réimpr. de la revue Έκκλησιαστικός Φάρος, vol. 7, 8, 9 et. 10); *M.G. Koimzoglu, *Geschichte der griechisch-orientalischen Kirchengemeinde «zum heil. Georg» in Wien*, Vienne 1912; J. Voyadzidis, Αί έλληνικαί κοινότητες της Αύστροουγγαρίας, Έμερολόγιον της Μεγάλης Ελλάδος, 1926, 71-78; I. Nistor, Bisericiile și școala Greco-Română din Viena, *Academia Româna. Memoriile Secțiunii Istorice*, Ser. III, tomul XIII, mem. 3, Bucarest 1932, pp. 69-109; Th. Natsinas, *Oi Μακεδόνες πραγματευτάδες εις τας χώρας Αύστρίας και Ούγγαρίας*, Thessalonique 1939; G. Lyridzis, *Αί μακεδονικαί κοινότητες της Αύστροουγγαρίας*, Kozani 1952; N. Tomadakis, Les communautés helléniques en Autrice, *Festschrift zur 200. Jahrfeier des österreichischen Haus-Hof-und Staatsarchivs*, II, Vienne 1952, 452-461, (réimpr.: N. Tomadakis, *Miscellanea Byzantina-Neohellenica*, Modena <Editrice Memor> 1972,

L'installation en masse des Hellènes à Vienne avait rendu nécessaire la fondation d'une église pour servir leurs besoins religieux, sociaux et nationaux. Dans cette ville il y avait une chapelle privée Orthodoxe, qui fonctionnait dans la maison d'Alexandre Maurocordatos⁵. Avant son départ pour Constantinople, où il devait mourir en 1709, il fit don aux Hellènes de la capitale autrichienne des instruments de culte et des vêtements sacrés qui se trouvaient dans sa chapelle. Son confesseur, le père Gabriel, demecera aussi à Vienne⁶. On n'a pas d'informations exactes sur ce qui suivit le départ de Maurocordatos. En 1723, avec l'aide du prince Eugène de Savoie, les Hellènes sujets ottomans avaient reçu un Décret de l'empereur Charles VI, qui leur accordait le droit de fonder une chapelle (f. 1^r, § 1)⁷. Une maison particulière fut louée pour la somme de 300 Florins par an; c'est là que en cette même, fut installée la chapelle de Saint Georges, la première église de la paroisse grecque Orthodoxe de Vienne, qui dépendait de la juridiction du Patriarcat Oecuménique⁸. L'initiative pour la fondation

179-188); Idem, ΑΙ 'Ελληνικαὶ Κοινότητες τοῦ ἑξωτερικοῦ ὡς παράγων τῆς 'Ελληνικῆς Ἐπαναστάσεως, *Ἀθηνᾶ* 57 (1953) 3-34; Sp. Loucatos, 'Ο πολιτικὸς βίος τῶν Ἑλλήνων τῆς Βιέννης κατὰ τὴν τουρκοκρατίαν καὶ τὰ αὐτοκρατορικὰ πρὸς αὐτοὺς προνόμια, *Δελτίον τῆς Ἱστορικῆς καὶ Ἐθνολογικῆς Ἑταιρείας τῆς Ἑλλάδος* 15 (1961) 287-350; Z. Tsirpanlis, 'Η «Σοσιετὰ τῶν Γραικῶν» στὴν αὐτοκρατορία τῶν Ἀψβούργων (1720), *Δωδώνη* 3 (1974) 153-171; M.D. Peyfuss, Balkanorthodoxe Kaufleute in Wien. Soziale und nationale Differenzierung im Spiegel der Privilegien für die griechisch-orthodoxe Kirche zur heiligen Dreifaltigkeit, *Österreichische Osthefte* 17 (1975) 258-268; M. Manoussacas, Structure sociale de l'Hellénisme post-Byzantin, *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik* 31 (1981) 812; W. Plöchl, *Die Wiener Orthodoxen Griechen*, Vienne (Kirche und Recht, 16) 1983; Methodios Fougias, 'Η κληρονομία τοῦ Οἰκουμενικοῦ Πατριαρχείου ἐν Δυτικῇ, Κεντρικῇ καὶ Νοτιῇ Εὐρώπῃ, 1453-1922, dans ses *Θεολογικαὶ καὶ Ἱστορικαὶ Μελέται*, V, Athènes 1984, p. 152 et suiv.

5. Sophronios Eustratiadis, *op. cit.*, p. 7. Pour la vie et l'activité d'Alexandre Maurocordato l'*Exaporite* (=Conseiller intime de la Sublime Porte), qui avait aussi le titre de «Grand Orateur et Défenseur de l'Eglise» (Μέγας Πήτωρ) du Patriarcat Oecuménique de Constantinople, v. Al. Stourdza, *L'Europe orientale et le rôle des Maurocordato (1660-1830)*, Paris 1913, p. 25 et suiv.; Sp. Loucatos, *op. cit.*, p. 309, n. 2; N. Camariano, *Alexandre Maurocordato, le Grand Drogman. Son activité diplomatique 1673-1709*, Thessalonique 1970; D. Apostolopoulos, *Ἡ ἐμφάνιση τῆς Σχολῆς τοῦ Φυσικοῦ Δικαίου στὴν «τουρκοκρατούμενη» ἑλληνικὴ κοινωνία*, II, Athènes 1983.

6. Sophronios Eustratiadis, *op. cit.*, p. 7, 122.

7. Sophronios Eustratiadis, *op. cit.*, p. 7; Loucatos, *op. cit.*, p. 309. De nouveau le 9 mai 1726, v. le texte du nouveau Décret chez M. G. Koimzoglu, *op. cit.*, p. 29 et suiv.; I. Nistor, *op. cit.*, p. 98.

8. Sophronios Eustratiadis, *op. cit.*, p. 7.

de cette chapelle appartient à Georges Trapézountios⁹, sans qu'il soit certain, d'après les sources connues, s'il s'agit de Georges Trapézountios Chrysogonos¹⁰ ou de Georges Trapézountios Hypoménas¹¹ - tous les deux bien connus dans les Principautés Roumaines - ou bien d'un autre Georges originaire de Trébizonde, du Pont Euxin.

Etant donné qu'en Autriche il n'y avait pas de haut prélat grec, le métropolite Serbe de Belgrade, Moïse Péetrovitz, fut invité en 1725 pour célébrer une messe. Le métropolite cependant avait voulu soumettre la chapelle à la juridiction de l'Eglise Serbe en Autriche¹², faire mentionner son nom aux messes, nommer les gérants et faire célébrer les services religieux en langue slavonne. Les Hellènes réagirent avec véhémence¹³.

Ainsi commença une longue dispute entre les prélats Serbes de Belgrade-Carlovitze et les Hellènes de Vienne. Des données précieuses pour ses débuts nous sont fournies par un document inédit des Archives de l'Archévêché de Carlovitze, qui se trouve dans un dossier de documents détachés en langue grecque. Ce sont des lettres de divers monastères grecs, d'intellectuels et de commerçants grecs d'Autriche. Parmi ces documents se trouve un rapport sous le forme de mémoire¹⁴,

9. V. Προσθήκη τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Μελετίου, Μητροπολίτου Ἀθηνῶν, πρὸς ἐξακολούθησιν τῶν ἄλλων τριῶν τόμων· ἐρανισθεῖσα... παρὰ Γεωργίου Βενδότη..., Ἐν Βιέννῃ 1795, p. 142, § 26; Sophronios Eustratiadis, *op. cit.*, p. 7 et suiv.

10. V. D. Russo, Gheorghe Hrisogon și Gheorghe Hypomenàs din Trebizonda, dans ses *Studii Istorice Greco-Române*, I, Bucarest 1939, p. 308-316; Ariadna Camariano-Cioran, *Les Académies Princières de Bucarest et de Jassy et leurs professeurs*, Thessalonique 1974, p. 381-387.

11. V. D. Russo, *op. cit.*; Idem, Gheorghe Hypomenàs din Trebizonda, dans ses *Studii...*, *op. cit.*, 317-321; A. Karathanasis, *Οἱ Ἕλληνες λόγιοι στὴ Βλαχία (1670-1714)*, Thessalonique 1982, p. 201-204.

12. La Métropole de Belgrade appartenait au Patriarcat de Péć. Elle devint autonome en 1721. Après la mort du métropolite de Carlovitze Vincent Popović (23 décembre 1725), le métropolite de Belgrade Moïse Petrović fut élu métropolite de Carlovitze (7 février 1726, reconnu par la Cour de Vienne le 27 février 1726), tout en gardant le trône de Belgrade comme administrateur de cette Métropole. V. J. Radonić, *Rimska Kuriya i južnoslovenske zemlje od XVI do XIX veka*, Belgrade 1950, p. 491 et suiv.; Dj. Šlijepević, *Istorija Srpske Pravoslavne Crkve*, I, Munich 1962, p. 400; J. Tarnanidis, *Τὰ προβλήματα τῆς Μητροπόλεως Καρλοβιτικῶν κατὰ τὸν ΙΗ' αἰῶνα καὶ ὁ Jovan Rajić, (1726-1801)*, Thessalonique 1972, p. 34-35.

13. V. Sophronios Eustratiadis, *op. cit.*, p. 7.

14. Papier, 32,5×21, ff. 8. Au f. 8^v, à côté du sceau de l'Archive, le n° 830 et au-dessus les nos 172b et 726. J'ai préparé l'édition de tous les documents du dossier. Je remercie le Directeur de l'Archive des facilités qui ont été mises à ma disposition.

rédigé par une personne qui reste anonyme, et qui contient des informations sur ce que Georges Trapézountios avait dit ou fait, de janvier 1726 à Mars 1727, contre le métropolite Moïse et «tout le peuple slavenoserbe Orthodoxe» (f. 1^r, introduction). Sur le document figurent aussi les commentaires autographes, en langue grecque, du métropolite Moïse, comme démontre le commentaire (f. 7^v, § 30)¹⁵.

Les informations fournies par le document sont nombreuses; nous en avons retenu celles qui nous ont paru essentielles pour notre sujet.

Le fondateur de la chapelle Georges Trapézountios, est Georges Hypoménas. Cette opinion fut émise par D. Roussos¹⁶. Notre document vient soutenir cette thèse, car Trapézountios y est mentionné (f. 5^v, § 24) comme «ὕπηρέτην τῆς κυρίας του» (serviteur de sa maîtresse), et l'on sait que Hypoménas, après la mort du prince Constantin Brâncoveanu, fut l'administrateur des biens de sa veuve, Maria Brâncoveanu, biens qui étaient sis à Vienne et à Venise¹⁷. Il ne peut donc rester de doute quant à l'identité de Trapézountios.

A Vienne il y avait une autre chapelle de rite oriental, qui était privée, se trouvait dans la maison des princes Radu et Constantin Cantacuzènes¹⁸, (fondée par Serban Voda Cantacuzène en 1683)¹⁹, qui reconnaissaient la juridiction de l'Eglise Serbe en Autriche sur leur chapelle, et que fréquentaient les Serbes et ceux qui les avaient suivis après le commencement du conflit.

La fondation de la chapelle des Hellènes fut possible non seulement par le Décret imperial qui a été mentionné, mais aussi par l'octroi de la permission de l'Archevêque de l'Eglise Catholique Romaine à Vienne (f. 1^r, § 1)²⁰. Ce geste généreux de la part de l'Eglise Catholique — vu sa position à l'époque, envers l'Eglise Orthodoxe — doit être attribué aux buts politiques et économiques poursuivis par l'Autriche, dans les-

15. Des situations difficiles entre le métropolite Moïse et des Hellènes d'Autriche avaient été créées auparavant, mais pour d'autres raisons, v. Z. Tsirpanlis, *op. cit.*, p. 169.

16. D. Russo, Gheorghe Hypomenàs, *op. cit.*, p. 319.

17. V. D. Russo, *op. cit.*, p. 319.

18. V. E. Hurmuzaki, *Documente privitoare la Istoria Românilor*, XIV/2, Bucarest 1917, p. 913, no DCCCLXXXIX.

19. V. I. Nistor, *op. cit.*, p. 69-70.

20. Cardinal Sigismund Graf Kolonitsch, qui a renouvelé sa protection envers les Hellènes de Vienne en 1831. V. Sophronios Eustratiadis, *op. cit.*, p. 9; W. Plöchl, *op. cit.*, p. 33.

quelles s'incrivaient l'augmentation de ses échanges commerciaux avec l'empire ottoman et la consolidation de son influence dans les Balkans. Nous ne voudrions pas aussi en exclure une cause de dissension entre les Orthodoxes, les Serbes et les Hellènes, qui s'étaient établis dans l'empire des Habsbourgs.

Les efforts du métropolite Moïse à faire entrer la chapelle grecque sous sa juridiction et la réaction véhémement des Hellènes qui s'en suivit, sont dûs évidemment à des vues radicalement opposées, quant à l'interprétation des principes du Droit Canon au sujet de la juridiction ecclésiastique. Cependant, la cause réelle du conflit et sa continuation pour quelques décénies, à proprement parler pour un demi siècle, doivent être reportées aux différenciations ethniques qui avaient commencé déjà depuis quelque temps à se faire sentir parmi les peuples balkaniques, et qui ont abouti en antagonismes infra-balkaniques après la fondation de pays nationaux. Trapézountios, par excès de zèle, et d'après le mémoire, adressait des injures contre les Serbes; il fut furieux contre le prêtre Grec Germanos, vicaire de la paroisse, qui avait donné sa bénédiction au commerçant Serbe Raïko (f. 7^v, § 31). Il traitait de la même manière les Bulgares (f. 5^v, §§ 18-19), au sujet desquels il emploie des propos peu flatteurs et il dit qu'ils devaient être maintenus à un rang inférieur dans la paroisse grecque (f. 1^v, § 2). Au moment où éclata le conflit, les Serbes et les Roumains fréquentaient la chapelle des Cantacuzènes; les Hellènes, les Bulgares et les Albanais la chapelle grecque, quand il fut possible à cette dernière de fonctionner, à cause des démarches du métropolite Moïse auprès des autorités autrichiennes.

La présence des Bulgares à la chapelle grecque semble avoir donné des arguments supplémentaires au métropolite Moïse pour réclamer l'introduction du slavon dans les services religieux qui y étaient célébrés. Ceci est déduit de ce qui est dit (f. 4^v, §§ 18-19) par Trapézountios au sujet des Bulgares, tandis qu'ils continuaient de fréquenter la chapelle avec les Hellènes.

L'argument principal des Hellènes contre leur soumission à la juridiction de l'Eglise Serbe consistait en ce que celle-ci était, d'après eux, animée de sentiments amicaux, mais couverts, envers le Pape (f. 1^v, § 4; 2^v, § 7; 3^v, § 18; 5^r, § 20, § 22; 5^v, § 24). Cet argument ne correspondait à la réalité. Le prélat Serbe en Autriche suivait - et à juste raison - une politique de relations amicales envers l'Eglise Catholique, car autrement il serait très difficile, sinon impossible, aux Serbes de l'empire des Habsbourgs de maintenir leur identité ethnique.

Une autre accusation contre les Eglise de Belgrade et de Carlovitz - toujours d'après le mémoire - était que celles-ci maintenaient des relations avec et recevaient une aide financière de la Russie, fait qui, selon Trapézountios, mettait en danger les intérêts de l'Autriche (f. 6^v, § 27).

Dans le commentaire qui se trouve en regard du texte propre du document, Trapézountios est accusé d'intimider les sujets ottomans par l'intermédiaire de l'agent turc à Vienne Omer aga, pour les empêcher de fréquenter la chapelle des Cantacuzènes (f. 5^r, § 21).

Une autre information qui nous est fournie par le mémoire, concerne un certain mouvement parmi les commerçants Hellènes pour fonder une église grecque à Belgrade, en y envoyant le père Germanos de la paroisse de Vienne (f. 7^r, § 29).

Les informations de notre document s'arrêtent en Mars 1727. Bon nombre de ces informations sont obscures ou partiales, du moment que ce mémoire a été rédigé par une personne appartenant à l'une des parties en conflit. Cependant - même en mentionnant les injures qui étaient prononcées de part et d'autres - il rend l'atmosphère de l'époque où, l'organisation paroissiale formait le noyau et le point de départ de l'activité nationale et politique de la Diaspora des peuples balkaniques. Le conflit autour de la chapelle de Vienne fut provisoirement clos en 1727 - année à laquelle se termine la relation des faits dans notre document - par l'intervention du Patriarcat Oecuménique. Par un acte adressé au clergé et à ses ouailles de Belgrade²¹, le Patriarcat avait soumis les commerçants Hellènes («Ρωμαίους πραγματευτές») de Vienne à la juridiction de la siège métropolitain de Belgrade (pas de Carlovitz). Il y avait aussi réfuté les accusations des Hellènes contre le métropolite Moïse et les Serbes. Il est très probable que se dernier envoya une copie de notre document au Patriarcat Oecuménique²². De toute façon, dans l'acte patriarcal il est mentionné que tous ceux qui s'étaient tournés contre le métropolite s'étaient repentis et avaient demandé son pardon²³. Cependant, malgré l'intervention du Patriarcat de Constantinople, le conflit fut vite ranimé et dura jusqu'au 2

21. Publié par Kallinikos Delikanis, *Πατριαρχικά Έγγραφα*, III, Constantinople 1905, p. 690-698.

22. Malgré les recherches que j'ai faites dans l'Archive du Patriarcat Oecuménique, je n'ai pu trouver la copie du document.

23. Kallinikos Delikanis, *op. cit.*, p. 693.

Mars 1776, date à laquelle Marie-Thérèse octroya au Fraternité de Saint Georges un Privilège par lequel la chapelle était définitivement rendue aux commerçants Hellènes de Vienne, sujets ottomans²⁴.

Des disputes paroissiales entre Hellènes et Serbes d'autres villes de l'empire autrichien ont en certainement lieu²⁵, peut-être pas aussi aigus que celle de Vienne. Fait qui témoigne de leur vigueur économique et de leur nationalisme renaissant. Abstraction faite de ce genre de conflits paroissiales entre les deux peuples, les Serbes et les Hellènes, dans leur trajet historique, peuvent mettre en évidence de bien plus importantes luttes communes en temps de guerre et de paix.

Université de Thessalonique

24. V. Sophronios Eustratiadis, *op. cit.*, p. 30 et suiv.; Sp. Lambros, "Ερευναι ἐν ταῖς Βιβλιοθήκαις καὶ Ἀρχείοις Ρώμης, Βενετίας, Βουδαπέστης καὶ Βιέννης, *Νέος Ἑλληνομνημὼν* 18(1924) 66-68; Sp. Loucatos, *op. cit.*, p. 311-312; W. Plöchl, *op. cit.*, p. 36 et suiv., 133-136.

25. V. D. Popović, *O Cincarina. Prilozi pitanju postanka našeg građanskog društva*, Belgrade 1937, p. 211.

Διὰ ἐνθύμησιν σηματοδεύονται ἀληθῶς, ὅσα ἐλαλήθησαν ἀπὸ τὸν Ἰορδάκην Ιατρὸν τὸν ἐκ Τραπεζοῦντος ἐναντίον τοῦ πανιερωτάτου ἀρχιεπισκόπου καὶ μητροπολίτου ὁρθοδόξ[ου κυρίου κυρίου Μωυσῆος Πέτροβιτς] παντὸς τοῦ σλαβονοσέρβου [ὁρθοδόξου] λαοῦ.

1726 Ἰαννου(αρίου) []
Ἐν τῇ Βιέννῃ

1. Ὡντας ὁ Γεώργιος μὲ ἄλλους πραγματευτὰς Ῥωμαίους καὶ Ἀλβανίτας εἰς τὸ ὁσιπῆτι τῶν ὑψηλοτάτων | μπεϊζαδέδων | πριγγίπων Καντακουζηνῶν διὰ κάποιαν ἐξέτασιν ἀπὸ τὸν πατᾶ Γαβριήλ τὸν γέροντα πολλάκις ζητουμένην, ἀνάμεσα εἰς τὰ ἄλλα λόγια ἐρώτησεν ὁ πατᾶ Γαβριήλ τὸν Τραπεζοῦντιον, πῶς καὶ μὲ ποίαν ἐξουσίαν τὴν ἐνταῦθα ἐκκλησίαν ἔκαμε; Εἰς τὸ ὅποιον ἀπεκρίθηκε, πῶς ἐγὼ μοναχός μου τὴν ἔκαμα διὰ τοὺς πραγματευτὰς ὁποῦ ἔρχονται ἀπὸ τὰ μέρη τῆς Τουρκίας, διὰ τὸ ὅποιον δὲν ἡμπορεῖ κανένας νὰ τὸν ἐξετάξῃ, μήτε ἔχει νὰ δώσῃ κανενὸς διὰ τοῦτο λογαριασμόν, εἰμὶ ἐγὼ τοῦ Κέσαρος, τοῦ πρίντζιπ[ου] Εὐγένιου, καὶ τοῦ | ἀρχι|επισκόπου τῆς Βιέννης, ἀπὸ τοὺς ὁποίους ἔχει καὶ ἄδειαν. Εἰς τοῦτο ὁ πατᾶ Γαβριήλ τὸν εἶπεν, ἀμὴ πῶς προτίτερα ἀπὸ τὴν τοιαύτην ἄδειαν δὲν εἶχε κανείς; (f. 1^v) Καὶ ἐκεῖνος εἶπεν, ἐπειδὴ εἰς τὸν τωρινὸν καιρὸν πολλὰ ζιζάνια ἐφύτρωσαν, διὰ τοῦτο δὲν ἡμπόρεσεν ἐκεῖνος ἀλλῶς νὰ ποιήσῃ.

Ἄς διακρίνῃ πρὸς τί μέρος ὁ σκοπός του περὶ
ρισσότερον κλίνει.

f. 1^v Οὐδεὶς τῶν ζιζανίων σπορεύς ἐνταῦθα ἐκ τῶν
ἡμετέρων, παρὰ ὁ ἴδιος, καθὼς φαίνεται ἐκ τῶν κα-
τωτέρω ὁμολογουμένων.

Φευρουκαυρ(ίου) 2

2. Κωνσταντῖνος τοῦ Μεληνικίου εἰς τὸ ὁσπῆτι τῆς ὑψηλότητος εἶπε, πῶς ὁ Τραπεζ[ούντιος καὶ] οἱ Ἀρβανῆται ἐθυμώθησαν κ[ατὰ τοῦ] Μαβράκη, ὅτε εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἔδωκε τιμὴν τοῦ κυρ Ὁμπερ κ[αὶ τοῦ] Θουκλή ἀπὸ τὸ Ἀράδι, καὶ εἰ[πε] τί ἀνακατώνεται μὲ τοὺς Βουλγάρους, καὶ δὲν ἀφῆκε νὰ στέκωνται ἐκεῖ κάτω ὑστερινοὶ καθὰς πρέ- πει, τοιούτης λογῆς εἶπεν ὁ Τραπεζούντιος καὶ διὰ τὸν Γιάνκον Θουκελίαν.

3. Εἰς ταῖς ὥραις τῆς γεννήσεως τοῦ Χριστοῦ πέρυσι 1726 ὄντες ὅλοι εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἔψαλλεν ὁ δεσπότης κυρ Βικέντιος¹ σέρβικα, διὰ τὸ ὅποιον πολλὰ βαρὺ ἐφάνηκε τοῦ Τραπεζούντιου, καὶ εἶπε, πῶς οἱ Σέρβοι δὲν ἔχουν καμίαν δουλείαν νὰ ἀνακα- τώνουνται καὶ νὰ ψάλλουν, διατὶ ἄλλο τίποτε δὲν κάμνουν, πᾶρεξ μίαν διχόνοιαν.

4. Εἶπεν ὁ προηγούμενος ἀπὸ τὴν Χορεόβιτζαν πῶς ὁ Παρασκοβίτζης² ἦτον εἰς τὸ ἐδικόν του κβαρ- τῆρ³ ποῦ ἦτον καὶ ὁ Μάξιμος Μοκᾶνος ἐκ τοῦ Μπε- λιγρადίου, καὶ ὁ Νικόλαος καὶ ὁ Ζήβκος, πῶς ὅλους θέλει νὰ ποιήσῃ νὰ πληρώνουν στρόφι ἀπὸ 10 δου- κάτια ὁ καθένας, ἐπειδὴ καὶ δὲν πηγαίνουν εἰς τὴν ἐδικὴν τους ἐκκλησίαν, καὶ διατὶ πηγαίνουν εἰς τοὺς

[Π]ρέπον νὰ ἀποκριθῶν, [πό]θεν ἔχουσιν ἄ- δειαν καὶ [εὐ]λογία ἀπὸ ποῖον πατριάρχην ἡμέτερον ὁρθόδοξον ἢ ἀπὸ ποῖον μητροπολίτην νὰ ἔχουν ἐκ- κλησιαστικὴν ἐξουσίαν; Νὰ διαμοιράζουν ἀξίαις καὶ τιμαῖς;

Οἱ Σέρβοι, καὶ εἰς τὸν τόπον τους, καὶ ἐνταῦθα ἐν ὅσῳ ἦτον καὶ πρότερον εὐκτήριος οἶκος, δὲν ἐ- φάνηκαν μὲ καμίαν διχόνοιαν, ὥς εὐπειθεῖς τοῖς αὐ- τῶν ὁρθοδόξοις ἀρχιερεῦσι, ὥς καὶ τὴν σήμερον, ἀλ- λά φαίνεται ἐκ τῶν τοιούτων πῶς ὁ Τραπεζούντιος σπεύδει πρὸς τὸ σχίσμα διδωντας αἰτίαν διχονοίας.

Ὁ ἴδιος μητροπολίτης ἔδωκεν εὐλογίαν καὶ ἄ- δειαν νὰ ἔχωσιν εἰς τὸ ὁσπῆτὶ τους εὐκτήριον οἶ- κον, καὶ ἀντιμνήσιον τοὺς ἔδωκεν νὰ ἔχουν δι' ἀ- νάγκην. Καὶ τὸν μητροπολίτην συκοφαντοῦσι διὰ παπ- πιστάσσην, μὲ τὸ νὰ λέγῃ πῶς τὰ ἔχουν ἀπὸ παπ- πίστας.

πρίντζιπας Καντακουζηνούς, οἱ ὅποιοι δὲν ἔχουν ἀντιμίνισον, καὶ ὁ,τι ἔχουν δλα [τὰ ἐπῆ]ραν ἀπὸ τοὺς παππίστας.

Ἀπρίλ(ιου) 10

5. Εἰς τὴν λαμπρὰν ἡμέραν τῆς ἀναστάσεως /[(f. 2r) ὦντας ὁ δεσπότης κὺρ Βικέντιος εἰς τὸ [[ἀλ-τάρι]]| βῆμα|, εἶπε τοῦ ἀδελφοῦ του Ἀβράμου, κά-τι νὰ εἰπῇ τοῦ Τραπεζούντιου, ἀμὴ ἐκεῖνος μῆτε νὰ τὸν ἀκούσῃ ἠθέλησε μόνον [[εἶναι]] θυμωμένος τὸν ὕβρισε καὶ ἀτίμασε καὶ ὁπόταν ἦτον διὰ νὰ ἐτοιμασθῇ ὁ εἰρημένος δεσπότης κὺρ Βικέντιος [διὰ] νὰ λειτουργήσῃ εἰς τὸ ἄγιον βῆμα [] με τὸν προηγούμενον τῆς Χορεοβί[τσης] ὁ Τραπεζούντιος ἔ-στειλε τὸν Ἀρβ[ανίτην] Γεώργιον εἰς τὸ βῆμα νὰ εἰπῇ, [ὅτι] δὲν δίδει ἐκεῖνου τοῦ σέρβικου x[αλο]-γέρου νὰ λειτουργήσῃ. Κάπως ἔπιασεν ἀπὸ τοὺς ὡ-μους τὸν κὺρ Βικέντιον, ὁ ὁποῖος ἐρωτῶντας διατί τοῦτο; Ἐκεῖνοι εἶπαν, διατί ἦταν εἰς τὴν καπέλαν τῶν |μπεῖζατέδων| πριντζίπων Καντακουζηνῶν. Ἐ-τῆ καὶ ὁ παπᾶ [[Γεώργιος]] Γερμανός, καὶ ἄλ-λοι λέγουσι καὶ μαρτυροῦσι.

6. Πέρυσι ὁπόταν ἔφθασεν ὁ δεσπότης κὺρ Βι-κέντιος ἔκραξε τὸν Τραπεζούντιον, καὶ τὸν λογοθέ- [την] Βλαδδουλὸν Μαλαέσκον, ὦντας ἐκεῖ καὶ Ἰω-

f. 2r Καὶ εἰς τοῦτο τὸ κεφάλαιον συκοφαντοῦσι τὸν μητροπολίτην Μπελιγρადίου παππιστάσην [ὁ]ποῦ τοὺς ἔδωκε τοιαύτην ἔ[δε]ϊαν νὰ ἔχουν εἰς τὸ κο-νά[χι] τ[ο]υς παρακλήσιον.

[Καὶ] ἄς στοχασθῇ τὴν αὐθάδειαν [τῶν τ]οιού-των σκανδαλοποιῶν [ὁ]ποῦ τ[ὸ]σον ἐκτάνθη, νὰ ἔμπουν [εἰς τὸ] βῆμα νὰ ἐργίζων καὶ νὰ [σκα]νδαλίσουν τὸν μέλλοντα θυσιᾶσαι τὸν ἀμνόν!

Καὶ με τοῦτο συκοφαντοῦσιν, ἐπειδὴ εἰς κανε-νὸς ἐπαρχίαν εἶναι τὸ Μπέτζι⁴, μόνον εἰς τὴν ἐπι-κράτειαν τοῦ ἀρχιεπισκόπου, καὶ ὁχι ἐπισκόπου τοῦ

Μπουδημήλου, τὸ ὁποῖον εἶναι ἐναντίον τῆς ἀρχιεπισκοπικῆς τιμῆς καὶ ἐξουσίας, ἐπειδὴ καὶ εἰς τοιαύτην κοινότητα, πρέπει νὰ μνημονεύεται ἀρχιεπίσκοπος, καὶ ὄχι ἐπίσκοπος μὴν ὥντας μερικὴ ἐπαρχία. Ἰδοὺ ψεῦδος φανερόν.

f. 2^v

Νὰ ἀποδείξῃ καὶ βεβαίωσῃ ποίαν αἴρεσιν ἔχουσιν οἱ Σέρβοι ὁποῦ νὰ μὴν ἡμποροῦν εἰσελθεῖν εἰς τὴν τῶν Ῥωμαίων ἐκκλησίαν. Ἀπὸ τόσους ἡρώους δὲν ἀκούσθηκεν πῶς οἱ Βούλγαροι, οἱ Ἀρναῦτοι, Σέρβοι καὶ Βλάχοι νὰ ἔχουν εἰς τὴν πίστιν [κα]μίαν διαφοράν, ἀλλὰ ὅλοι μιᾶς ἐκκλησίας τέκνα. ||

Ὅταν ἐνεπιστεύθῃ ὁ ὀρθόδοξος μητροπολίτης τόσος λαὸς εὐσεβὴς, διατί καὶ αὐτοὶ νὰ μὴν ὑποτάτ-

σῇ ὁ Σεκρετάριος⁵, καὶ εἶπεν ὁ κύρ Βικέντιος, πῶς ὁ ἀρχιεπίσκοπος κύρ Μωϋσῆς προστάζει παραπάνω νὰ μὴ μνημονεύεται εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἄλλο ὄνομα καθὼς ἕως τότε, ἀλλὰ τὴν αὐτοῦ πανιερότητα, ὡσὰν προεστῶτα ἐκκλησιαστικόν. Ἀλλὰ ὕστερα ὁπότεν ἐπῆγεν ὁ κύρ Βικέντιος εἰς τὴν ἐκκλησίαν, πάλιν καθὼς ἦτον καὶ πρῶτα, μνημονεύωντας τὸν ἀρχιερέα τοῦ Μπουδημήλου, τὸ ὁποῖον ἀκούωντας ὁ εἰρημένος κύρ Βικέντιος, ἐρώτησε, διατί πάλιν ἔττι κάμνει ἐναντίον τῆς προσταγῆς τῆς αὐτοῦ πανιερότητος. Ὁ δὲ Τραπεζούντιος ἀπεκρίθηκε, πῶς δὲν τοῦ εἶπε κανεὶς τίποτε. Ἀμὴ ὁ παπᾶ [[Γεώργιος]] Γερμανὸς ἐμπρὸς εἰς τὰ ὁμμάτια εἰς τὴν / (f. 2^v) ἐκκλησίαν τοῦ εἶπε, πῶς ἐκεῖνος δὲν ἀφῆκε νὰ μνημονεύῃ τὸν ἀρχιεπίσκοπον Μωϋσέα, ἀλλὰ τὸν ἐπίσκοπον | Μπουδημήλου.

7. Ὁ κύρ Ῥάϊκος μὲ τὰ ἐδικὰ του ἀφτίκα ἤκουσεν εἰς [τὴν] ἐκκλησίαν πῶς ὁ Τραπεζούν[τιος] ὀνόμασε τὸ σερβικὸν γένος λ[ατινικόν] ὀνόματι, καὶ νὰ εἶπε πῶς [] ὅλους ἀπὸ τὴν ἐκκλησίαν [] καὶ δὲν εἶναι σερβικὴ ἐκκλησία.

Ἄπριλ(ίου) 24

8. Ἐδιηγῆθη ὁ δεσπότης κύρ Βικέντιος [πῶς ὁ Τραπεζούντιος καὶ ὁ Παρασκοβίτζης εἶπαν διὰ

των(ται); Ἐπὶ τοῦτο φαίνεται πῶς εἶναι ἐτερόφρονες, καθὼς καὶ εἰς τὸ αὖν κεφ(άλαιον) λέγουσιν ἐκ τοῦ ἀρχιεπισκόπου τῆς Βιέννης ἔχειν τὴν ἄδεια.

Ἐκ τούτου δῆλον εἰς πόσῃ ὑψηλὴν ἐξουσίαν ἐκτείνεται, καὶ σκάνδαλα ἐν τῷ λαῷ ἐγείρει.

f. 3r Εἰς τοῦτο στοχασθῆτε τὸν μυκτηρισμὸν καὶ χλευασμὸν ὅπου περιγελοῦσι, καὶ τὴν πρόφασιν, μὲ τὰ εἰρημένα ἀσύμφωνον. Εἰ ἀγαποῦν τὴν εἰρήνην καὶ

νὰ ἤθελαν εἰπεῖν ὁ Ῥάϊκος ἀπὸ μέρους τοῦ κυρ Βικεντίου, ὅτι ἐκεῖνοι δὲν ὑπόκεινται εἰς τὸν μητροπολίτην τοῦ Μπελιγραδίου, καὶ δὲν θέλουν νὰ λάβουν ἀπ' αὐτὸν προσταγὴν μὲ κανένα τρόπον, καὶ θέλουν κάμῃ παντίῳ τρόπῳ ὅτι ἐκεῖνος νὰ μὴν ἀνακατώνεται μὲ τὴν ἐκκλησίαν τοῦς.

9. Μὰ εἶπεν ὁ Τραπεζούντιος πῶς, ἀπὸ πολλῆς ἀκρόμῃ νὰ ἦτον δύο ἀρχιεπίσκοποι καλλίτερα εἰς τὴν Σερβίαν, διατὶ ἀνίσως καὶ ὁ ἕνας ἐγίνονταν οὐνιάτης, ὁ ἄλλος ἔμενε καλός.

Μαῖου 29

10. Κατὰ τὴν προσταγὴν τοῦ πανιερωτάτου ἀρχιεπισκόπου κυρλου Μωϋσέως, ἐμαζώθηκα, ὁ νῦν δεσπότης Ἀραδίου κυρ Βικέντιος εἰς τὸ ὁσιτῆρι τῆς αὐτῶν ὑψηλότητος μὲ καμπόσους ἱερεῖς καὶ πραγματευτάδες τιμίους, διὰ νὰ ἤθελαν διακρίνη καὶ κατεργηρεύσῃ [[κάποιαις]] τοιαύταις διχόνοιαις. Καὶ εἰς τρεῖς ἡμέραις ἦτον αὐτῇ, ἡ μάζωξις καὶ καθ' ἡμέραν ἔστειλαν ἀν(θρώπ)πους τιμημένους διὰ νὰ εἰποῦν τὴν προσταγὴν [τῆς] αὐτοῦ πανιερότητος τοῦ Τραπεζούντιου καὶ ὅλων τῶν Ἀρβανιτῶν, διὰ νὰ ἔλθουν ἐκεῖνοι καὶ νὰ γένῃ εἰρήνη, ἀγάπη [καὶ] (f. 3r) τὰ λοιπά. Ἀμὴ ἐκεῖνοι ἀρχήνισαν μὲ ὀνειδίσειν ἐκείνων τῶν πραγματευτῶν ἀν(θρώπ)ων, ἀνάμεσα εἰς

[τὴν] ὁμόνοιαν, διατί ἐπερι[γελ]οῦσαν τοὺς παρ-
κινου[τας] καὶ σπουδάζοντας τὰ πρὸς [εἰ]ρήνην καὶ
ἀγάπην;

Ἐφανερῶθι πῶς ὁ τότε ἑξαρχος νῦν δὲ ἀρχι-
ερεὺς κὺρ Βικέντιος νὰ μὴν εἴπε ψεύματα, ἀλλ' ἀλή-
θειαν μὲ μαρτυρίαις ἔχωντας καὶ τοῦ μητροπολίτου
γράμμα πρὸς εἰρήνην, ἀγάπην τε καὶ ἑνωσιν παρο-
τρῆνον, πῶς ἂν ἀρνηθοῦν νὰ εἶναι ὁμοῦ ἐν μιᾷ ἐκ-
κλησίᾳ δοξάζειν τὸν Θεόν, εἰ δὲ μὴ νὰ εἶναι οἱ Σέρ-
βοι κατ' ἰδίαν μὲ ἐδικόν τους ἐφημέριον καὶ βιβλία
διὰ τὸ εἰρηνικὸν καὶ ἀσκανδάλιστον.

Ὡς φαίνεται μοναχοὶ τοὺς ἀρνοῦνται τὸν μ(η-
τ)ροπολίτην, καὶ ὑπὸ τὸν ξένον ὑποχωροῦν. Καὶ τί
λέγει πῶς οἱ Σέρβοι δὲν βοηθοῦν εἰς τὴν ἐκκλησίαν;
Ψεύδεται ἀνευθιρίαστος. Καὶ τίς πρὸ τοῦ νὰ ἔλθῃ
ὁ Τραπεζούντιος τώρα σχεδὸν 40 χρόνοι τὴν ἐκρά-
τησε; Πάρεξ οἱ Σέρβοι;

τοὺς ὁποίους ἀπεσταλμένους ἦτον καὶ ὁ Μάρκος τοῦ
Δήμητρου, καὶ ὁ Νεβὰκ ἀπὸ τὸ Μπελιγρὰ[δι.] καὶ
ἐπῆρεν ὁ Τραπεζούντιος ἐκεῖ[νους] τοὺς πούντους⁸,
ἐποῦ τοὺς εἶχα[σιν] ὁ δεσπότης, καὶ οἱ ἐπίλοιποι,
καὶ [ἐπε]ριέλασαν λέγοντες, πῶς ἐκεῖ[νοι δὲν] ἔ-
χουν νὰ γυρεύουν τίποτε μα[ζί] τους], δηλαδὴ μὲ
τοὺς Σέρβους[μῆτε] νὰ συνο[ρίζουν.] Ἐκεῖνοι ἔχουν
τὴν ἐκκλησίαν τους, καὶ δὲν θέλουν ἐμποδίσῃ τοὺς
ἐρχομένους εἰς τὴν ἐκκλησίαν.

Ἰουνίου 9

11. Ἐλεγεν ὁ Μάρκος τοῦ Δήμητρου ἐμπροσθεν
τοῦ λογοθέτου Βλαδούλου, καὶ τοῦ Ἰβάνου, καὶ Εὐ-
θυμίου τοῦ Πάτζικη εἰς τὸ κονάκι τους, πῶς ὁπό-
ταν ἦταν ἐσταλμένοι εἰς τὸν Τραπεζούντιον, νὰ εἴ-
πε, πῶς ἐκεῖνοι δὲν ἐμποδίζουν κανένα νὰ πηγαίῃ
εἰς τὴν ἐκκλησίαν, μῆτε εἶναι ἐκεῖνος αἰτία τῶν σκαν-
δάλων, ἀμὴ ἄλλοι. Καὶ ὅ,τι καὶ ἂν λέγῃ ὁ ἑξαρχος
Βικέντιος ὅλα ψεύματα, καὶ ἀπὸ λόγου του προφ-
χεται φθόνος, καὶ ἐπειδὴ λέγει δὲν εἶχεν ὁ ἑξαρχος
κανένα γράμμα ἀπὸ τὸν μητροπολίτην, δὲν ἠμπορεῖ
νὰ πιστεύῃ ὅλον ὅ,τι ἂν λέγῃ. Καὶ ἐκεῖνος νὰ ἀρ-
χῆναι καὶ ὁ Ἀρναούτης Γεώργιος νὰ φωνάζουν, τί
εἶναι ὁ Μωῦσῆς Πέτροβιτς; Τί ἔχει ἐκεῖνος νὰ μᾶς
προστάξῃ; Καὶ ἂν λυποῦνται οἱ Σέρβοι νὰ ἔδωκαν
κανένα ἄσπρον εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἐκεῖνοι θέλουν τοὺς

f. 3^v

Καὶ ἐκ τούτου φανερόν ἐστι δὴως διόλου πρὸς τὴν δυτικὴν ἐκκλησίαν κλίνει, καὶ προστρέχει φρονούμενος τοὺς ἀνατολικοὺς χωρὶς καμίαν ἀνάγκην.

Ζητεῖ ὁ μητροπολίτης νὰ ἀποδείξουν τίνι τρόπῳ ἐστὶ βάρβαρος, καὶ νὰ διακρίνῃ ἡ Ἁγία τοῦ Χριστοῦ Μεγάλη Ἐκκλησία.

Καμίαν φορὰν δὲν εἶχεν ὁ μητροπολίτης εἰς τὸν νοῦν του νὰ δώσῃ τὴν ἔργηταν ὡς ληροῦσι, μόνον καὶ τὸν ἐφημέριον παρακινουῖσιν ἐκκλίνειν εἰς τὰς στραγγαλιάς.

τὰ γυρίσῃ. Αὐτὸ καὶ μοναχὸς ὁ Τραπεζούντιος εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἶπε τοῦ Βλαδουλοῦ Μαλαέσκου, πῶς οἱ Σέρβοι δὲν ἔχουν μήτε νὰ διαβά- / (f. 3^v) ζουν, μήτε νὰ ψάλλουν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, διατὶ τίποτες δὲν βοηθοῦν εἰς τὴν ἐκκλησίαν.

Ἰουν(ίου) 23

12. Εἰς τὸ σπῆτι τῆς αὐτῶν ὑψηλότητος ὠντας ὁ δεσπότης [ης] κύρ Βικέντιος, ἦλθεν ὁ πατὴρ Γερμανὸς] καὶ εἶπε πῶς ὁ Τραπεζούντιος εὐγαλ[εν ἀπό]φρασιν | ἦτοι φερμάνι νὰ μὴν ἀνακατῶνεται [εἰς] τὴν ἐδικήν τους ἐκκλησίαν. [Καί...] ἐκεῖνος τοῦ ἱερέως, ἂν τοῦ στείλῃ ὁ μητροπολίτης τοῦ Μπελιγραδίου ἀργίαν [νὰ] ἀνοίξῃ ἐκεῖνο τὸ γράμμα, καὶ νὰ [ἀ]κούσῃ ἐκεῖνου τὴν ἀργίαν.

Ἰουν(ίου) 25

13. Ὁ πατὴρ Γερμανὸς εἶπε, πῶς ὁ Ἀρναούτης Γεώργιος καὶ ὁ Παρασκοβίτζης συντυχαίνοντες διὰ τὸν ἀρχιεπίσκοπον ἔτζι νὰ εἶπε τί μᾶς μέλει διὰ τὸν Μπελιγραδίου, ἕνας βάρβαρος εἶναι.

Ἰουν(ίου) 27

14. Ἐμπροσθεν τοῦ Ἀραδίου καὶ ἄλλων εἰς τὸ Γουῶλθεν Χήρσθ' εἶπεν ὁ πατὴρ [[Γεώργιος]] Γέρμαν, νὰ τὸν ἐπρόσταξεν ὁ Τραπεζούντιος οὐδὲ ποσῶς νὰ ἀκούσῃ τὴν ἔργηταν τοῦ μητροπολίτου, ἀμὴ ἐκεῖ-

νος θέλει τοῦ φέρη ἄδειαν καὶ θέλησιν ἀπὸ ἄλλο μέ-
ρος.

Αὐγ(ουστου) 15

15. Ὁ κύρ Βικέντιος εἶπε πῶς νὰ λειτουργήσῃ, καὶ ἔστειλεν ὁ Τραπεζούντιος καὶ ὁ Παρασκοβίτζης νὰ τοῦ εἰποῦν πῶς Ἰωάννης ὁ ἱατρὸς θέλει νὰ εἰπῇ εἰς τὴν ἐκκλησίαν διδασχὴν ῥωμαῖκα, καὶ νὰ ἡξεύρῃ. Εἰς τὸ ὅποιον ὁ Ἀραδίου ἀπεκρίθη, πῶς ἐκεῖνος ὠντας κοσμικός, δὲν εἶναι συνήθεια νὰ εἰπῇ διδασχὴν, καὶ εἰς τοῦτο δὲν ἤμπορεῖ νὰ δόσῃ εὐλογίαν. Ἀμὴ ἀνίσως καὶ ἐκεῖνος διὰ δοκιμὴν | θέλει νὰ κάμῃ, | ἢ-μποροῦν εἰς ἄλλον τόπον καὶ ὅχι εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Ἀμὴ ὁ Τραπεζούντιος εἰς τοῦτο δὲν ἐστοχάσθη μόνον ἔδωκε θέλημα, καὶ εἶπε τὴν διδασχὴν.

f. 4r

Νοεμβ(ρίου)

Πῶς καὶ ἐδὼ μᾶς κατακρίνουν διὰ σχηματι-
κούς.

[Εὐρ|έθη ὅτι μετὰ τῆς εὐλογίας τοῦ [ἀρχι]-
επισκόπου κύρ Μωϋσέως [εἰς] τὴν ἐκκλησίαν, κα-
θῶς [πρὸς] τούτου ἐκράτησαν εἰς τὸ [] τους.

Πῶς ζητοῦσι καὶ βοηθοὺς εἰς τὸ διεγείρειν σιάν-
δαλα καὶ διχονοίας.

16. Ὅποτεν ἦλθεν ἐδὼ ὁ δεσπότης κύρ Νικό-
δημος ἐπῆγεν ὁ Παρασκοβίτζης νὰ τὸν ἐπισκεφθῇ,
καὶ ὕστερον ἐρώτησεν εἰς ποίαν ἐκκλησίαν θέλει νὰ
ὑπάγῃ ὁ δεσπότης. Διατὶ ἐδὼ εἶναι [μία] ἐκκλησία
ὁρθόδοξος, καὶ ἡ ἄλλη σχισματική, δηλαδὴ [ἡ] κα-
τέλλα τῆς αὐτῶν ὡψιρότητος.

17. Ὅποτεν ἠκούσθη πῶς ἔρχεται ὁ Ἀραδίου
κύρ Βικέντιος ἐδόθη, καὶ ἔχει μαζί του ἱερέα διὰ

τήν ἐκκλησίαν, ἐκείνοι ἐπαρεκάλεσαν τὸν πατᾶ Γαβριήλ νὰ τοὺς γένη ἐφημέριος, ἐπειδὴ ὁ πατᾶ Γερμανὸς θέλει νὰ ὑπόκειται τοῦ μπελιγραδινοῦ μητροπολίτου ἀμὴ [[καὶ ἄς μαλῶνει (λέγει)]] λέγει|| ἡμπορεῖ|| νὰ μαλώσῃ ὁ πατᾶ Γαβριήλ μὲ τὸν μητροπολίτην. Καὶ ὅταν ἔφθασεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος ἐδῶ, καὶ εἶδαν, πῶς ὁ πατᾶ Γαβριήλ πηγαίνει συχνᾶ εἰς τὸν μητροπολίτην, εἶπαν πῶς νὰ τοὺς ἐγέλασε.

Ἰανουαρίου 20 1727

[[Φεβρ(ουαρίου) 3 Φεβρου(αρίου) 3]]

[[18.]] 19. Ὁ πατᾶ Γερμανὸς εἶπεν ἔμπροσθεν τοῦ ἀρχιεπισκόπου μὲ ὄρκον, πῶς εἶπεν ὁ Τραπεζούντιος, ὅτι ὁ ρηθεὶς ἀρχιεπίσκοπος ὁμοῦ μὲ τοὺς πρίντζιπας Καντακουζηνοὺς εἶναι οὐνιάτοι, καὶ ὑπογράφτηκαν εἰς τοὺς παπίστας, καὶ πῶς ὁ [[αὐθέντης]] μητροπολίτης εἶναι κακὸς ἄν(θρωπ)ος. Καὶ ἂν δὲν ᾔτον διὰ τὸν σεχρετάριον Ἰωσήφ, πολλὰ κακὰ ἤθελε κάμῃ τῆς αὐτοῦ πανιερότητος, καὶ δὲν ἄφινε νὰ γένη κορυφαῖος ἀρχιεπίσκοπος ὁ μητροπολίτης. (Διατὶ ἡμποροῦσαν νὰ κάμουν νὰ χαθῇ καὶ [[ὁ]] μοναχὸς τοῦ ὁ μη- / (f. 4v) τροπολίτης μὲ ὄλον τοῦ τὸ σερβικὸν γένος διατὶ ἐκεῖνος ἤξεύρει πῶς ἔχει συμφωνίαν μὲ τοὺς Μοσχόβους, διατὶ τοῦ ἔστειλαν πολλὰ χαρίσματα, καὶ χρυσόβουλλα διὰ νὰ ἤθελαν κάμῃ οἱ Σέρβοι ἀποστασίαν [ἐ]ναντίον τοῦ καίσα-

Εἰς τοῦτο στοχασθῆτε τί λογῆς ἄν(θρωπ)ος κακοποιὸς καὶ φθοροποιός, καὶ πόσῃν βλάβῃν ἡμπορεῖ νὰ προξενήσῃ εἰς τόσας ψυχὰς χριστιανικαῖς, ἂν εἴχεν καὶ μαρτυρίας εἰς τὰ ψεύματά του. Ὅπου καμία χριστιανικὴ ἐκκλησία δὲν ἤθελεν εὐρεθῆν νὰ ἀνυμνήζῃ πλέον τὸν / (f. 4v) τὸν Σωτῆρα εἰς ταῦτα τὰ μέρη.

ρος). Καὶ ἂν ὁ [μητρο]πολίτης (λέγει) θέλει νὰ εἰ-
 ναι μ[....] καλᾶ, θέλω καὶ ἐγὼ μέτ' αὐτὸν [.....]
 εἰ δὲ μὴ, δὲν τὸν λογίζομαι δ[όλου] διατὶ δὲν ἔχει
 ἐξουσίαν εἰς τὴν [ρωμαϊκὴν] ἐκκλησίαν, καὶ εἶπε
 τὸν παπ[ᾶ νὰ] μὴν ἀκούη ποσῶς τὸν ἀρχιεπίσκο-
 πον] διατὶ θέλει τοῦ εὐγάλη προσταγ[ὴν ἀπὸ] τὸν
 ἐπίσκοπον τῆς Βιέννης, καὶ ἀπὸ ἄλλους, καὶ δὲν θέ-
 λει δώσει τὸν μητροπολίτην νὰ προστάξῃ εἰς τὴν ἐκ-
 κλησίαν τους, καὶ νὰ μὴ φοβᾶται, διατὶ δὲν θέλει
 ἐκεῖνος νὰ γένῃ παπᾶς τοῦ Μπελιγραδίου, καὶ ἔ-
 γραψε λέγει τοὺς Ἀρβανίτας καὶ ἄλλους νὰ ἔλθουν
 ὀγλήγορα ἐναντὶον τοῦ μητροπολίτου, καὶ ἂν θέλει
 ὁ μητροπολίτης μοναχὸς νὰ ἔχῃ ἐκκλησίαν χώρα, ἃς
 ἔχῃ, ἐκεῖνοι θέλουν νὰ κρατοῦν τὴν ἐδικήν τους. Καὶ
 εἶπε πῶς θλοὶ οἱ Βούλγαροι εἶναι κακοὶ βάρβαροι.

Ἰανν(ουαρίου) 20

[[18]] 19. Ὁ Παρασκοβίτζος εἰς τὸ σπῆτι τῆς
 αὐτῶν ὑψηλότητος εἰς μίαν βραδιὰν ἐπαραχάλεσε νὰ
 εἴ|ναι| οἱ πρίντζιποι τῆς Βλαχί(ας) μὲ τοὺς Ῥω-
 μαίους ἕνα εἰς|μίαν| ὁμόνοιαν, διατὶ ἂν τύχῃ νὰ ἡ-
 θελῃ ἐλθῇ καμμία ἐναντιότης εἰς τὴν ἐδικήν τους ἐκ-
 κλησίαν, νὰ ἀντισταθοῦν, δηλονότι ἐναντὶον τοῦ ἀ-
 φθέντου ἀρχιεπισκόπου, διατὶ λέγει ἔτζη δὲν θέλει
 ἡμπορέσῃ νὰ κάμῃ τίποτες ὁ ἔξαρχ(ος)| ὁ δεσπότης|
 Βικέντιος, διατὶ λέγει αὐτοὶ οἱ Βούλγαροι ἂν

Ζητοῦσι χωρισθῆναι ἐκ τῶν λοιπῶν λογικῶν προ-
 βάτων διὰ νὰ τοὺς ποιήζῃ εὐκολότερα ὁ ἀντάρτης
 ὑποχειρίους.

Πῶς καὶ ἐνταῦθα εἰς τὰς κακίας καὶ πανουρ-
 γίας του ζητεῖ συμμάχους. Καὶ μὲ ἕνα κακὸν λό-
 γον πόσον πῦρ ἀνάπτει ἀνάμεσα εἰς τοὺς ὀρθοδόξους,
 καὶ ἂν τὸ ἤξευρεν ὁ λαός, πόσον αἵματοχυσίαν ἔ-
 καμνεν διὰ αὐτὴν τὴν συκοφαντίαν, δηλαδὴ διὰ τὴν
 βαρβαρότητα. Πόσον μῖσος προξενᾷ εἰς τοὺς ὁμο-
 πιστούς Ῥωμαίους τε καὶ Σέρβους.

f. 5r

Καὶ εἰς τοῦτο στοχασθῆτε τὴν συκοφαντίαν.

Καὶ εἰς τοῦτο στοχασθῆτε πῶς καὶ [[ἀγαρη-
νοὺς]] προσκαλοῦσιν εἰς βοήθειαν τῆς κακίας των,
οὐχὶ μόνον λατίνους, ἀλλὰ καὶ ἀγαρηνοὺς, ὅπου αὐ-
τῶν ἐνταῦθα δὲν εἶναι καμία ἐξουσία.

Καὶ ὑπὸ τὴν τῶν ἀγαρηνῶν ἐξουσίαν εὐρισκό-
μενος ὁ μητροπολίτης, καὶ ἔχωντας τιμὰς ἀπὸ | τοὺς

εἶναι καὶ χριστιανοὶ πλὴν εἶναι καὶ βάρβαροι, καὶ
δυνατοκέφαλοι ἀπὸ τοὺς ὀποίους ἦτον καὶ ὁ χαϊῦδος
τῆς ῥωμαϊκῆς βασιλείας.

Φ(ευρ)ου(α)ρ(του) 12

20. Ὁ Τραπεζούντιος (εἶπεν ὁ παπᾶ Γερμα-
νός) πῶς βλέπωντας τὸ ἀλλότριον εἰς τοῦ ἀφέντη ἀρ-
χιεπισκόπου τὸ ὁσπῆτι χωρὶς βημόθυρα, εἶπε πῶς,
τώρα εἶδε μ[ο]ναχός του, καὶ ἐγνώρισε, πῶς ὁ [μη-
τρο]πολίτης ἔφαγε τὴν σαλάταν [χωρὶς] ξίδι, δηλα-
δὴ νὰ εἶναι ὀρθὸς οὐ[νιάτης.]

21. Ὁ Τραπεζούντιος βλέπωντας πῶς ὅλοι οἱ
χ[ρι]στιανοί, πηγαίνουν εἰς τὴν ἐκκλησίαν κοντὰ εἰς
τὸν ἀρχιεπίσκοπον, πολλὰ ἦτον θυμωμένος, καὶ φο-
βερίζωντας κάποιον Νικόλαον, καὶ Δημήτριον Δη-
μησκίου, πῶς ἀνίσως καὶ δὲν ἔλθουν ἐκεῖνοι εἰς τὴν
ἐκκλησίαν τους, θέλει τοὺς διώκει καὶ στανικῶς ὁ
'Ομἐράγας ὁ Τοῦρκος, καὶ νὰ ἐσύντυχεν ὁ [[χὺρ]]
Παρασκοβίτζης τοῦ Ὁμέραγα διὰ νὰ εὐγάλη μιαν
ἀπόφασιν ἀπὸ τὴν καισαρικὴν αὐλὴν, διὰ νὰ μὴ πη-
γαίνουν κανεὶς εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ μητρ(οπολίτου)
μήτε ἡ παπᾶς του, μήτε νὰ προστάζη τίποτες.

22. Λέγει ὁ παπᾶ Γερμανός, πῶς νὰ εἶπε πολ-
λαῖς φοραῖς ὁ Τραπεζούντιος, ὅτι ὁ ἀφέντης ὁ ἀρ-

Τούρκους, | πλὴν δὲν ἦτον Τούρκος, ἀλλ' ὁρθόδοξος,
ὁμοίως καὶ νῦν.

f. 5^v

Ἐπειδὴ ὁ μητροπολίτης νὰ μὴν ἔχη λέγουσιν
ἐξουσίαν εἰς τοὺς ἐρχομένους ἐκ τῆς Τουρκίας, ἀς
διακρίνουσιν ποῖος πρέπει νὰ τοὺς ὀρίξῃ; Καὶ ὅταν
ἔλθουν χάριν βοήθειας, ποῖος θέλει τοὺς βοηθήσῃ;
Ἐκ τούτου δῆλον ὅτι κλίνει δλωρ εἰς τὸν τῆς Βιέν-
νης ἀρχιεπίσκοπον(ον).

χιεπίσκοπος εἶναι πλέον οὐνιάτης, καὶ διὰ τοῦτο ἔχει
ἐδὼ τιμαῖς ἀπὸ τοὺς ἄρχοντας, ὅμως κρατεῖται πο-
λιτικῶς, ἔως ὅπου μὲ τὸν καιρὸν θέλει φανερωθῇ.

Φευρ(ουαρίου) 15

23. Εἶπεν ὁ παπᾶ Γερμανὸς πῶς νὰ ἦλθεν ὁ
Τραπεζούντιος εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἀφ' οὗ εἶχαν στεί-
λῃ πρῶτον ἓνα ὑπηρέτην νὰ ἐρωτήσῃ τὸν παπᾶ Γερ-
μανόν, ἂν λειτουργᾷ σήμερον, καὶ τὸν ἐρώτησε, δια-
τί δὲν λειτουργᾷ σήμερον; / (f. 5^v) Ὁ παπᾶς ἀπε-
κρίθηκε, ὅτι ὡς ἂν(θρωπ)ος δὲν ἠμπορεῖ σήμερον.
Καὶ ἐτίξῃ θυμωθεὶς ὁ Τραπεζούντιος λογιάζωντας [ὁ-
τι] νὰ ἔχη ἀργίαν ἀπὸ τὸν ἀρχιεπίσκοπον, καὶ τὸν
εἶπεν, ἡξεύρεις (λ[έγει]) τί λογῆς ὑπόσχεσιν μᾶς
ἔδ[ωκες] καὶ μὴν ἀκούης ἄλλον, μ[ή]τε μ[η]τροπο-
λίτην ἂν σε προστ[άξει] τίποτε, διατὶ δὲν εἶσαι ἀ-
πὸ [τὴν ἐ]παρχίαν του, δὲν ἠμπορεῖ νὰ [σὲ προ]-
στάξῃ ἐκεῖνος. Καὶ ἂν δὲν δώσῃ εἰρήνην ὁ μητρο-
πολίτης, ἐγὼ θέλω κάμῃ ὅ,τι ἠμπορέσω, καὶ κοντᾶ
εἰς τὸν ἐπίσκοπον τῆς Βιέννας θέλωμεν ἔχει τὴν ἐκ-
κλησίαν μας.

Τί ἀκόμι ἐσύντυχε Γεώργι(ος) ὁ Τραπεζούντιος
ἐναντίον τοῦ πανιερωτάτου ἀρχιεπισκόπου(ου) Μπελι-
γραδί(ου) καὶ ὁ Παρασκοβίτζης μαζῇ.
Φευρ(ουαρίου) 22

24. Ὅπόταν εἶπεν τοῦ Τραπεζούντιου πῶς ὁ

Ἀληθῶς εἶπεν ὁ μητροπολίτης, βλέπωντας πῶς

δὲν εἶναι μήτε ἀπὸ ὑψηλὸν γένος, μήτε ἀπὸ ἱερατικὴν ὑψηλὴν ἐξουσίαν, μόνον εἰς ὑπέρβτης, καὶ ὅπου μόνος του καυχᾶται νὰ εἶναι φιλόσοφος, τὰ ἀποτελέσματα αὐτοῦ, δὲν τὸν φανερώνουσι διὰ φιλόσοφον, ἀλλὰ κακώτροπον καὶ πανούργον, καὶ ἀπαίδευτον.

f. 6r

Ἰδε μεγάλαιον φαρμακίον, λέγων εἶναι σοφόν, ἐμωράθη.

αὐθέντης μητροπολίτης εἶπεν, ὅτι τίποτες παραπάνω δὲν γνωρίζει τὸν Παρασκοβίτζην, ἀμὴ διὰ ἓνα πραγματευτήν, καὶ τὸν Τραπεζούντιον διὰ ἓνα ὑπέρβτης τῆς κυρίας του, πολλὰ τοὺς ἐκακοφάνηκε, καὶ εἶπεν ὁ Τραπεζούντιος, πῶς ἕως τῶρα δὲν ἐσυλλογίσθηκα τίποτες διὰ τὸν μητροπολίτην ἄλλο, ἀμὴ ἀπὸ τῶρα ἐξέπαινος πιστεύω νὰ εἶναι ὁ μητροπολίτης παπίστας, καὶ ἔτζη θέλω τοῦ εἰπῆ εἰς τὰ ὁμμάτια, καὶ εἰς ὅλους ἐμπροσθεν νὰ εἶναι ἀληθὴς παπίστας, ἐπειδὴ καὶ ἦτον εἰς τὴν καπέλλαν τῆς αὐτῶν ὑψηλότητος, καὶ ἔχει χώρα μοναχός του καπέλλαν εἰς τὸ ὁσπῆτί του, καὶ κρατεῖ τὴν ἐκκλησίαν τοὺς ὠσὰν χωρισμένην, καὶ λέγει, τί μὲ μέλει διὰ τὸν μητροπολίτην, / (f. 6r) καὶ [[πῶς]] ἂν ἐκεῖνος θέλει νὰ γράψῃ εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, καὶ ἐγὼ λέγει πάρα πάνω θέλω γράψῃ, διατὶ ἔχω τίνος νὰ γράψω, καὶ ἐγὼ ἡξεύρω μάρθωσιν περισσοτέρων, παρὰ ἐκεῖνος, ὁ ὁποῖος μόνον σέρβικα ἡξεύρει, ἀμὴ ἐγὼ λέγει, ἡξεύρω ρωμαϊκά, καὶ λατινικά, καὶ εἶμαι φιλόσοφος. Καὶ εἶπε, δὲν θέλω ὑπ[άγῃ] εἰς τὸν Ἄ-τὴν καπέλλαν του, ἀλλὰ θέλω ὑπ[άγῃ] εἰς τὸν Ἄ-γιον Στέφανον. Καὶ ἂν θέ[λω] ἡμπορῶ νὰ ἀνοίξω τὴν ἐκκλησίαν [νὰ] ψάλλεται λειτουργία, ἀμὴ διὰ τῶρα δὲν θέλω. [[Καὶ πῶς]] ἄλλα διὰ ἐκεῖνα ὁ-ποῦ | ὁ μητροπολίτης εἶπεν ἐναντίον μας, [[πῶς]] λέγει, «ἐπιστρέψει ὁ πόνος αὐτοῦ εἰς τὴν κεφαλὴν

αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ κορυφὴν αὐτοῦ ἡ ἀδικία αὐτοῦ καταβήσεται».

Φευρ(ουαρίου) 22

25. Τὸ βράδι ὁ Παρασκαβίτζος εἶπε πρὸς τὸν Μαλαέσκον, πῶς διάτέκεινο ὁποῦ ὁ μητροπολίτης ἐπῆρε τὸ ἀντίμισιν τους, ἀνίσως καὶ ἐκεῖνος ἐπήγαγεν εἰς τὸν ἀφέντην ἐπίσκοπον τῆς Βιέννας ὅπου ἀπὸ πολλῆς εἶναι φίλος μου, καὶ νὰ τοῦ εἰπῇ διὰ τοῦτο, λέγει, μεγάλη ἐντροπὴ ἤθελεν ἔλθῃ τοῦ μητροπολίτου. Καὶ εἶπεν, ἂν ὑπάγῃ ἄλλην φορὰν πρὸς αὐτόν, ἃς τοῦ ἀλείψῃ μὲ κοπριάς τὸ πρόσωπον. Διὰ τὴν γει, ὅποτεν ἐπῆγα εἰς τὴν καπέλλαν του, τοῦ ἔκαμα δύο φοραῖς ρεβερέντζιαν, ἀμὴ ἐκεῖνος δὲν ἤθελσε νὰ σηκώσῃ τὴν ξηράν του χεῖρα νὰ μὲ εὐλογήσῃ. Καὶ τί [[ἡμᾶς]] μᾶς | μέλει | ἂν θέλῃ ἐναντίον μας νὰ κάμῃ κατάραν, δὲν θέλει μᾶς βλάψῃ, διὰ τὸ δὲν τοῦ φταίμεν.

Φευρ(ουαρίου) 23

26. Εἶπεν ὁ ἐξ Ἑλλάδος πῶς ὄντας εἰς τὸ Στά-ερχοφ⁸, ἔφθασεν ὁ Τραπεζούντιος ἔχωντας ἓνα γράμμα μὲ τρεῖς βούλλαις βουλωμένον καὶ υπογεγραμμένον, καὶ εἶπε καὶ τοῦ παπᾶ Γερμανοῦ νὰ εἶναι ἔτοιμος ὅταν τὸν κρά-/(f. 6v) ξῇ εἰς τὴν κρίσιν, νὰ εἰπῇ τί ἔκαμε, καὶ τί εἶπεν ὁ μητροπολίτης ἐναντίον

Ἐλαβε τὸ | ἐδικόν του | ἀντιμήσιον, βλέπωντας αὐτῶν τὸ ἀμετάτρεπτον τῆς γνώμης, καὶ τὰ σκάνδαλα πληθύνοντα, καὶ διὰ νὰ ἀποδείξῃ τὴν ἀνωθεν αὐτῷ δεδομένην ἐξουσίαν, καὶ νὰ τοὺς δοκιμάσῃ ἂν ὑποκλίνωσι τὸν ἑαυτῶν αὐχένα, τῇ ἀρχιερατικῇ ἐξουσίᾳ, ἀλλ' αὐτοὶ ἔμειναν σκληροκάρδιοι καὶ ἀπειρητήριοι τῇ καρδίᾳ, καὶ φαίνεται πῶς κλίνουν ἐκεῖ μᾶλλον.

f. 6v Ὅτι ἡμπόρεσεν ὁ Τραπεζούντιος ἔκαμεν, πε-ριπατῶντας εἰς τοὺς ἄρχοντας, καὶ συκοφαντῶν τὸν

μ(ητ)ροπολίτην, ἀλλ' οὐδὲν τὸν ἐβλαψέ, παρὰ μόνον ἐφάνηκεν ἀκριβεστέρως, ἢ κακία του.

Τὰς τόσας αὐτῶν κακολογί(ας) καὶ ὕβρεις ὁ-
ποῦ διὰ παντὸς συλλογίζουσιν ἐφευρίσκει κατὰ τοῦ
μητροπολίτου, ποῖος ἤθελε τὰς ὑποφέρει; Πλὴν τὰ
ὑπόφερον ὡς τώρα.

Ἄμῃ διὰ τὸ γράμμα ὁποῦ φλυαρεῖ, ἐφάνηκεν
ψευδής.

μας. Καὶ ὕστερον λέγει, ὁπόταν πλέον μίαν φορὰν
ἀρχηγίσωμεν τὸν χορόν, θέλ[ο]μεν χορεύη, καὶ θέ-
λει ἰδῆ ὁ Μωϋ[σῆς] ποῖος εἶναι ὁ Τραπεζούντιος,
καὶ πῶ[ς] ποίαν] τροπὴν θέλει δώσῃ ὁπίσω καὶ τὸ
[] καὶ ἀκόμι θέλει τοὺς εὐλογῆσῃ.

Φευρ(ουαρίου) 24

27. Εἶπεν ὁ ἐξ Ἑλλάδος, πῶς ὁ Τραπεζούντιος
καὶ ὁ Παρασκοβίτζης ὄντες εἰς τὸν ὄρθρ[ον ἀρ]-
χήνισαν νὰ λέγουν, καὶ εἶπαν, πῶς ὁπόταν ὁ μητρο-
πολίτης ἀφικράζῃ ὡσάν τὸν πατᾶ Γαβριήλ, καὶ ἄλ-
λους ἀπράκτους, καὶ ὄχι αὐτοὺς, θέλει ἰδῆ ποίαν ζη-
μίαν καὶ ἐντροπὴν θέλει τοῦ ἔλθῃ, καὶ τί εἶναι ἐ-
κεῖνος, λέγει, ἕνας εἶναι καὶ αὐτὸς καθὼς καθένας
ἀπὸ τοὺς ἀπλοῦς Σέρβους, καὶ ἐτζῃ ἀρχήνισε νὰ ὑ-
βρίζῃ πατέρα, καὶ μητέρα, καὶ τοῦ μητροπολίτου,
καὶ ὄλους. Καὶ εἶπαν ἀκόμι πῶς ἔδωκαν ἐναντίον
τοῦ μητροπολίτου εἰς τὸν Ῥέξκρον τὸ παράπονόν
τους, καὶ πούνκτους, [[τὸ τί]] ὁποῦ ἔκαμαν πέρυσι
οἱ Σέρβοι, καὶ λέγει θέλω κάμῃ νὰ χαθῇ ὁ μητρο-
πολίτης, ἐπειδὴ καὶ ἔχει συμφωνίαν μὲ τοὺς Μο-
σχόβους, καθὼς καὶ ὁ σεκρετάριος Ἰωσήφ μου ἀπέ-
δειξε τὸ γράμμα, ὁπόταν τοῦ ἔγραψεν ὁ μητροπο-
λίτης, διὰ γράμματα, καὶ ἄλλα πράγματα ὁποῦ τοῦ
ἔστειλαν ἀπὸ τὴν Μοσχοβίαν, καὶ χρυσόβουλλα.

Φαίνεται ὅτι οὔτε ἔπαυσεν οὔτε παύει πρὸς τὸ διεγύρειν σκάνδαλα, περιπατῶντας εἰς τοὺς ἄρχοντας νὰ παραπονᾶται ψευδῶς χωρὶς αἰτίαν.

f. 7r

Δόξα τῷ Θεῷ, ὅπου δὲν ἔπαθε τίποτε, μόνον αὐτὸς ὡς ἀλαζῶν ἐξερεύγεται ῥήματα σαπρά.

Νὰ εἶχαν αὐτοὶ κατὰ τὴν κακίην τους γνώμην, καὶ τοὺς τρόπους καὶ τὴν ἐξουσίαν, πόσον κακὸν ἤθελαν προξενήσῃ εἰς τὴν κοινότητα, ὅπου καὶ ἀπὸ τὴν ζῶην ἤθελαν μᾶς στερήσῃ, πλὴν ἐνταῦθα δόξα τῷ Θεῷ δὲν φοβούμεσθεν τὴν κακίαν τους, χωρὶς πταίσιμον. Ἀλλὰ στοχασθῆτε τὰ ἄπρεπα λόγια πρὸς ἀρχιερέα.

28. Ἐκεῖνην τὴν ἡμέραν ὅποτεν ὁ ῥεφερενδάριος Ρέξ Κρόν, εἶπε τοῦ Ἰώσηρου, πῶς ὁ Τραπεζούντιος παραπονᾶται εἰς τὴν πανιερότητά του, ὁ ἀφέντης μητροπολίτης ἔστειλε τὸν παπᾶ Γερμανὸν νὰ εἴπῃ τοῦ Τραπεζούντιου [καὶ] Παρασκοβίτζου νὰ [ἔλθουν καὶ νὰ ἀποδείξουν ποῖον [...] / (f. 7r) κατὰ τῆς πανιερότητός του, καὶ θέλει τοὺς εἶπῃ καὶ ὁ αὐθέντης μητροπολίτης τί ἔχει καταπάνω τους. Ἀμὴ ἐκεῖνος μὲ ὑπερηφανίαν ἀπεκρίθη, λέγωντας. Ἐτζῆ τοῦ εἶναι τῶρα, διατὶ τοῦ εἶναι βαρὺ λέγει, διὰ τοῦτο μᾶς κράζει. Ἀμὴ τῶρα λέγει ἐγὼ δὲν ἔχω καί-ρον νὰ ἔλθω ἐκεῖ. Ἐπειδὴ καὶ ὁ Παρασκοβίτζος ἐπῆγε μ[ε] τὸν Γομέρ ἀγὰ εἰς ἓνα ἄρχοντα, [πλέον] θέλομεν ἔλθῃ, ὅποτεν ἡμπορέσωμ[εν] καὶ ἂς ὑποφέρνη λέγει καὶ ἐκεῖνος, ὅτι ὑπέφερα καὶ ἐγὼ ἕως τῶρα.

Φευρ(ουαρίου) 25

[[28.]] 29. Ὁ ἐξ Ἑλλαδος λέγωντας τοῦ Τραπεζούντιου καὶ Παρασκοβίτζου ἐπειδὴ καὶ ἐκεῖνοι εἶναι ἐτζι ἀπειθεῖς, νὰ εἶπεν ὁ μητροπολίτης πῶς δὲν τοὺς θέλει πλέον νὰ ἔρχωνται πρὸς τὴν αὐτοῦ πανιερότητα, καὶ ἐκεῖνοι εἶπαν, καὶ ἡμεῖς δὲν θέλομεν νὰ τὸν ἰδοῦμεν, τί εἶναι ὁ λογισμός μας δι' αὐτόν, ἀλλ' ἄφες ἀκόμα ὀλίγον λέγει, καὶ θέλομεν τοῦ μητροπολίτου καὶ τοὺς ἀκολούθους του βάλῃ εἰς τὸν

ἀφεδρῶνα τέτοιον παλούκι, ὅπου δὲν θέλουν σαλεύση, καὶ δὲν θέλουν ἡξέυρη, πόθεν εἶναι.

Φευρ(ουαρίου) 27

29. Ὁ αὐτὸς εἶπε πῶς νὰ τοῦ εἶπαν πῶς ἐ-
κεῖνοι οἱ Ῥωμαῖοι θέλουν ἔχῃ ἐκκλησίαν καὶ εἰς τὸ
Μπελινγράδι, καὶ ἐνδεχόμενον καὶ ἐκεῖνος ὁ παπᾶ Γερ-
μανὸς θέλει ὑπηρετήσῃ ἐκεῖ.

Σήμερον ὥντας εἰς τὸν δεσπότην Νικόδημον εἰς
τὸ Γουῶδεν Χήρσι, εἶπεν ἔμπροσθεν εἰς ὄλους ὁ
Πέτρος Καρατζὰ πῶς ἐχθὲς ὁ Τραπεζούντιος καὶ ὁ
Παρασκοβίτζης ἐκαρτέρησαν εἰς ἓνα ἐργαστήρι, ἕως
ὅπου ἦλθαν οἱ ἀν(θρωπ)οὶ ἀπὸ τὴν ἐκκλησίαν ἀπὸ
τὸν ἀφέντην μητροπολίτην, διὰ νὰ τοὺς ἐξετάξουν,
τί ἄκουσαν ἀπὸ τὸν μ(ητ)ροπολίτην, καὶ ὅποτε τὸς
εἶπαν, ἐκεῖνο ὅπου ἀνέγνωκεν ὁ μητροπολίτης, (f. 7v)
νὰ εἶπαν ἐκεῖνοι κακὰ λόγια ἐναντίον τῆς πανιερό-
τητός του, πῶς τάχα νὰ εἶναι βάρβαρος, καὶ τὰ λοι-
πά. Ἐκεῖνοι τότε εἶπαν, πῶς οὕτως εἶναι ἀληθῶς,
ἐτζη (λέγει) εἴπαμεν, καὶ ἐτζη εἶναι, καὶ τώρα οὐ-
[τως] λέγομεν νὰ εἶναι, καὶ τί μᾶς μέλ[ει] διὰ ἓνα
κακομητροπολίτην, π[όσοι] τέ[τοιοι] ὥσάν ἐκεῖνος, ἡ-
μεῖς ἕως [] τελειώσαμεν ἔτζη, καὶ δι' ἐκεῖν[ους].

Μαρτ(ίου) 1

30. Ὁ ἐξ Ἑλλάδος εἶπεν ἔμπροσθεν τοῦ δε-

Ἑπειδὴ καὶ ἐξ ὑπερφηφείας δὲν ἐκαταδέχθη-
καν ἐλθεῖν νὰ ἀποκριθῶν, ἔδωκεν ὁ μητ(ροπολίτης)
ἔμπροσθεν εἰς ὄλους νὰ ἀναγνωσθῶν διὰ νὰ κατα-
λάβουν ὅλοι τὰ ὅσα ὑποφέρει ἀπ' αὐτούς. Ἐπάσχισαν
καὶ μὲ τοιαῦτα λόγια νὰ κακοκαρδίσουν τὸν μητροπο-
λ(ιτην) ὥσάν νὰ ἡμποροῦσαν, δηλαδὴ νὰ τοῦ κά-
μουν ἐνάντια, καὶ εἰς τὴν ἐδικήν του μητρόπολιν.

f. 7v

Στοχασθῆτε ἂν ὑπομονητᾶ τὰ τοιαῦτα.

Ἴδετε πόσαις φοαῖς μὲ ἀτίμασε | καὶ | βάρβα-
ρον μὲ ὠνόμασεν ἀποκαλῶν ὄντα χριστιανόν.

σπότου [δτι] εἰς τὸ κονάκι του ὦντας ὁ Μαλα-
 ἐς[χος] ὁ δόκτορ Γιάννης, νὰ ἤκουσαν τὸν Ἀθανά-
 σιον Μεληνικιώτην, καὶ κάποιοι Βρατζάρσκη ὀνομα-
 ζόμενον, ὁπότεν ὁ Τραπεζούντιος εἶπε, πῶς καὶ εἶ-
 πε, καὶ τώρα λέγει, πῶς ὁ μητροπολίτης εἶναι ξέ-
 νας βάρβαρος, καὶ δὲν εἶναι κανένας μεγάλ(ος) ἀν-
 (θρωπ)ος, ἢ κανένας εὐγενής.

31. Εἶπεν ὁ ἀνωειρημένος, πῶς πέρυσι δταν μί-
 αν φορὰν εἰς τὴν ἐκκλησίαν μεγαλοφώνως ἐμνημό-
 νευσε τὸν Ῥάϊκον πραγματευτὴν σέρβικον, ὦντας πα-
 ρὼν καὶ ἐκεῖνος εἰς τὴν ἐκκλησίαν, πολλὰ ἐθυμώ-
 θηκεν ὁ Τραπεζούντιος, καὶ τὸν πατᾶ Γερμανὸν δυ-
 νατὰ ἐμάλωσε, διατί ἓνα κακοράϊκον Σέρβον Βούλ-
 γαριν [[ον]] νὰ μνημονεύῃ. Ὅπου αὐτὸ δὲν τὸν ἐ-
 πρόσταξεν ὁ Τραπεζούντιος. Καὶ ἔτιζῃ ὁ ταλαίπωρος
 παπᾶς ἀναγκασμένος νὰ γυρεύσῃ συγχώρησιν, ἐβα-
 λὲ του μετάνοιαν.

32. Πέρυσι τὸν χειμῶνα εἶπε κάποι(ος) Γιάν-
 νης Μεχαντζής, ἔμπροσθεν τῆς αὐτῶν ὑψηλότητος,
 πῶς διὰ τὸ ὄνομα τοῦ κέσαρ(ος), τὸ ὁποῖον εἶχαν
 εἰπῇ νὰ μνημονεύεται εἰς τὴν ἐκκλησίαν μεγαλοφώ-
 νως, νὰ εἶπεν ὁ Τραπεζούντιος, ἐπειδὴ καὶ θέλομεν
 μνημονεύῃ εἰς τὴν ἐκκλησίαν τὸν κέσαρα, πρέπει καὶ
 εἰς τὴν πόλιν εἰς τῶν ὁδοδόξων τὴν ἐκκλησίαν τὸ
 ὄνομα τοῦ σουλτάνου.

“Ὅσον ἐβοηθοῦσαν οἱ ἄλλοι, αὐτὸς | ὁ Ῥάϊκος |
 περισσότερ(ον) ἐβοηθοῦσεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, πλὴν
 διατὶ εἶναι Σέρβος, ἀποβάλλεται.

Ῥσὰν ἀρχιερέως ποιεῖ μετάνοιαν, ὁ ἐφημέριος,
 μέγα τὸ παράλογον.

33. Ὁ Πέτρος Καρατζᾶς εἶπε, πῶς πέρυσι ὁ ποῦ ἀκόμι δὲν εἶχε φθάσῃ ὁ Παρασκοβιτζῆς ἀπὸ τὴν πόλιν, νὰ ἐδιάβασεν ὁ Τραπεζούντιος εἰς τὸ Στά-ερχοφ εἰς τὴν μπόλταν τοῦ μακαρίτου Κωνσταντίνου Ῥωμαίου, γράμμα ἀφωριστικὸν ἀπὸ τὸν π(α)τριάρχην Κωνσταντινουπόλεως κατὰ τοῦ Σταύρου πραγματευτοῦ, ὁ ὁποῖος εἶχε κρίσιν μὲ τὸν Παρασκοβιτζῆν, καὶ αὐτὸ ἦτον ἐμπροσθεν ἄλλων πραγματευτῶν, καὶ ἠθέλησεν ὁ Τραπεζούντιος νὰ ἀναγνώσῃ ἐκεῖνο τὸ γράμμα τὸ ἀφωριστικὸν καὶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν τους, ἀμὴ δὲν ἔδωκαν οἱ ἄλλοι.

34. Εἶπεν ὁ ἐξ Ἑλλάδος πῶς τῶρα ὅχι ἀπὸ πολλῆς ὅπου ἐγένεθη εἰς τὸν Τραπεζούντιον, νὰ εἶπεν ὁ Παρασκοβιτζῆς ὅτι ὁ Ῥεξκρόν δὲν ἠθέλησε νὰ κάμῃ τίποτε ἀπὸ ἐκείνους τοὺς πούνκτους ὅπου τοῦ ἔστειλεν ὁ Ὁμέραγας καὶ ἐζήτησε, ἔξω διὰ τὴν φορεσίαν ὅπου ἔλαβεν ὁ Ὁμέραγας, καὶ ὁ Τραπεζούντιος τότε εἶπε, πῶς ἐγὼ θαυμάζω δι' αὐτὸν τὸν ἄν(θρωπ)ον, δηλαδὴ διὰ τὸν ῥεφερενδάριον, τί λογιῆς ἄν(θρωπ)ος εἶναι, διατὶ ἓνα λέγει τὸ θράδι, καὶ ἄλλο κάμνει τὸ ταχύ, ὥσάν ἓνας νέος, καὶ χωρὶς πράξι.

1. Evêque de Arad, sous la juridiction de l'Eglise de Carlovitz.
2. V. Sophronios Eustratiadis, *op. cit.*, p. 8.
3. Κβαρτήρι = logement.
4. Μπέτσι = Vienne.
5. Ferdinand Josef von Reche, secrétaire du *Hofkriegsrat*, v. I. Nistor, *op. cit.*, p. 98; de Reich, selon Sophronios Eustratiadis, *op. cit.*, p. 9.
6. Ποῦνκτοι = points d'une requête.
7. Sur l'hôtel viennois «Zum goldenen Hirschen» (Fleischmarkt 1) v.W. Kisch, *Die alten Strassen und Plätze Wiens und ihre historisch interessanden Häuser*, Vienne 1883, p. 583; R. Groner, *Wien wie es war. Ein Nachschlagewerk für Freunde des alten und neuen Wien*, Vienne-Munich 1965, p. 231-232.
8. Steyerhof. Bâtiment où la chapelle grecque était transférée en 1736 (Griechengasse 4). V.W. Kisch, *op. cit.*, p. 583; R. Groner, *op. cit.*, p. 570. Je remercie mon ami et collègue M. G. Kioutoutskas, pour les informations qu'il m'a données.

